Black Mountain: An Interdisciplinary Experiment 1933-1957

Morad Montazami

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19300>

DOI: 10.4000/critiquedart.19300

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Morad Montazami, « Black Mountain: An Interdisciplinary Experiment 1933-1957 », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19300> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19300>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Black Mountain: An Interdisciplinary Experiment 1933-1957

Morad Montazami

- 1 Publié à l'occasion de l'exposition du même nom au musée national du Hamburger Bahnhof à Berlin, durant l'été 2015, cet ouvrage est sans doute la ressource la plus exhaustive, jamais parue à ce jour, à propos du Black Mountain College (née en 1933 quelque part en Caroline du Nord sur une montagne, comme son nom l'indique). Ses protagonistes principaux, professeurs et étudiants, sont devenus des légendes : Josef et Anni Albers, Charles Olson, John Cage, Merce Cunningham, Robert Rauschenberg, John Chamberlain, John Dewey, Robert Motherwell, Clement Greenberg, Franz Kline, Beaumont Newhall, Richard Buckminster Fuller... pour ne citer que la face émergée de l'iceberg. Au crédit de l'ouvrage et de sa direction générale, le prisme américain de cette histoire est d'emblée désarçonné par la complexité de la grande Histoire se déroulant en arrière-fond. En témoignent les trajectoires d'exil de ces artistes allemands et d'Europe centrale qui fuirent le Nazisme. Leurs liens avec les Etats-Unis se perpétuent à travers la généalogie commune du Bauhaus et du Black Mountain, d'un continent à l'autre (une dimension que l'ouvrage et l'exposition ne manquent pas d'éclairer). Mathématicien, psychanalyste, philosophe, musicologue, tout le monde trouvait sa place au Black Mountain. C'est par conséquent d'une histoire à la fois cosmopolite et composite dont il s'agit, une histoire d'autogestion, de collectivisation et d'émancipation par la pratique et la pensée artistique ; à l'épreuve de l'expérimentation la plus avancée et de l'interdisciplinarité la plus authentique. Plutôt que simplement nous raconter les différentes étapes, le livre superpose les niveaux de lectures et les divers documents (coupures de presse et publications d'époque, correspondances et règles de vie en commun, documents de performances et partitions musicales...), n'omettant aucun détail et nous ouvrant les portes de ce laboratoire (et phalanstère) comme si nous y étions : les coulisses des premières performances scéniques de Xanti Schawinsky, les expérimentations de Robert Rauschenberg et Aaron Siskind avec la photographie et l'abstraction, l'élaboration des préceptes pédagogiques d'Albers et son

voyage au Mexique, la rencontre fascinante avec l'art précolombien qui bouleversera les lois de la géométrie, tout en offrant de renouer avec des ancêtres oubliés. Appuyées par des textes critiques et historiographiques de grande qualité, les archives « officielles » du Black Mountain, désormais disponibles, soulèvent par ailleurs une infinité de perspectives inassouvies et autres desseins utopiques. Leur mise en œuvre devait s'éteindre avec l'énergie même qui les a vu naître... pour mieux renaître, ailleurs et en d'autres temps.